

Verdon & Haut-Var

Gréoux-les-Bains

Café littéraire en hommage à PIERRE MAGNAN

Le dernier café littéraire, organisé par les Amis de Lucien Jacques à La Terrasse des Marronniers, a rendu hommage, de manière très originale, à cet écrivain bas-alpin d'un immense talent que fut Pierre Magnan. S'il peut paraître osé d'associer Jean Giono et le commissaire Laviolette, un immense auteur et un personnage de fiction, les deux ont influencé l'existence et l'écriture de Pierre Magnan. La projection de « Je me souviens de Giono » et l'intervention de Jack Meurant, auteur d'une biographie imaginaire du célèbre commissaire, « trucidé » par son auteur, ont permis au public de retrouver l'univers de Pierre Magnan.

Ce dernier vouait à l'auteur de l'Iris de Suze une véritable admiration. Armé de culot avec un ami, eux qui n'avaient pas lu Giono ont frappé à la porte du Paradis. Élise, la femme du maître de maison, leur a demandé s'ils voulaient voir Jean. Après une réponse affirmative que l'on peut imaginer un peu timide, elle leur a dit « *Montez, il est*

dans son bureau ! » Ils ont découvert l'endroit, la maison et Giono lui-même, puis les relations se sont installées entre les deux hommes. Jean Giono a ouvert sa bibliothèque à Pierre Magnan, le conseiller, voire le déconseiller parfois parce qu'il considérait que l'auteur de l'ouvrage retenu était « un pignouf ». Lors de l'interview, réalisée par Jacques Mény dans un jardin, Magnan se souvient du regard bleu de Giono. Il ne fixait pas les personnes, mais regardait toujours au loin comme s'il survolait ce qui l'entourait. Il reconnaît le génie de Giono, qui en était parfaitement conscient, l'admiration fervente qu'il portait à celui avec lequel il a beaucoup échangé. La rencontre donne également un éclairage sur l'opinion qu'avait Pierre Magnan sur certains ouvrages de Jean Giono.

La relation de Jack Meurant avec Pierre Magnan, prélude à une longue amitié, est née au hasard d'une librairie d'un quai de gare. Un avocat d'origine bas-alpine dont le regard se porte sur une



Jacques Mény et Jack Meurant.

quatrième de couverture qui parle non seulement de Digne, sa ville natale, mais encore de la rue de son enfance ! Pierre Magnan avait un tel regret d'avoir laissé pour mort le commissaire Laviolette, personnage que n'aimait pas Jack Meurant, ce dont ils s'étaient souvent entretenus, qu'en 2010 l'auteur le ressuscite. Décidément, le commissaire a la vie dure. Il revit encore sous la plume de l'ami de

30 ans. Sa biographie imaginaire puise dans chaque tome de Pierre Magnan et Jack Meurant en rajoute ! Il émaille également son dernier opus d'anecdotes, de souvenirs personnels, fruits de nombreuses rencontres, de clins d'œil. Une belle manière, en vérité de rendre hommage à ce mentor au-delà des mots, des lignes et des étoiles.

Danielle BOURCELOT